

niquer cette Lettre réquisitoriale aux autres Etats du Cercle dont Elle a la direction. J'ai l'honneur d'être avec respect, De V. A. Electorale, le très-obéissant; Signé: Le-Maréchal de Maillebois. Et datté de Neustatten le 18. Décembre 1744.

IV. Réponse de l'Electeur de Cologne au Maréchal de Maillebois.

J'Ai reçu, Monsieur, hier au soir, la Lettre que vous m'avez écrite le 18. de ce mois. Je sais autant que le Prince le plus jaloux de ses devoirs, ce que je dois à l'Empereur, à l'Empire & à moi-même. Les mesures que j'ai prises pour le soutien de mes Etats, m'ayant paru les plus conformes à cette obligation, c'est au moyen de ces mesures & de la neutralité dont je ne me départirai point, que je crois éloigner de chez moi tout ce qui pourroit y attirer la guerre, ou y causer des malheurs tels que les Electeurs voisins, neutres comme moi, les éprouvent sous le même titre spécieux que vous alléguiez. Par ces motifs je ne puis accorder ni le passage, ni le séjour que vous me demandez pour les troupes qui sont confiées à votre commandement. Trop persuadé d'ailleurs de l'équité du Roi votre Maître, je ne saurois me figurer, que S. M. Très-Chrétienne voulût user de force, ou qu'Elle pût trouver mauvais, que pour me garantir des suites dont l'exemple que j'ai cité renouvelle toute mon attention, je me servisse des moyens convenables, prescrits par les Loix de l'Empire, pour me mettre à l'abri de semblables inconvéniens. Je suis avec considération, Monsieur, véritablement tout à Vous, &c. A Bonn, le 22. Decembre 1744.

V. Lettre de l'Electeur de Cologne à l'Electeur de Baviere, en réponse à la réquisition de ce Prince.